



## BOUM - BOUM

L'enfant allait sur ses onze ans.

Frêle et nerveuse. De petits yeux bleus vivaces enfouis sous l'arcade sourcilière. Un nez vif et spirituel. Des lèvres décolorées; des cheveux fins, d'abord blonds puis tournant au châtain, la démarche alerte, le babillage incessant et l'aplomb précocé, telle était la petite Berthe.

Charmante et poétique véritable fleur de rue poussée à la diable entre deux fentes de pavé, et qui s'était développée, paquerette urbaine, dans une arrière-boutique de coiffeur, étroite, obscure et tout imprégnée de parfums rancés.

Les pentes lépreuses de la rue, les manches à balai empanachés d'un maigre plumet vert, audacieusement qualifiés arbres, — voilà tout ce que la petite Berthe, à onze ans bientôt, connaissait de la nature.

Son père, Théodore, le coiffeur avait épousé une sensible cuisinière, à qui son maître, en mourant, avait laissé un petit magot.

Le ménage vécut, mais ne fit pas fortune. On travaillait pour le propriétaire ou peu s'en fallait.

Théodore, malgré toute son activité, ne pouvait pas encore, après douze ans de coups de peigne, faire les frais d'un aide. L'an prochain, se disait-il aux heures des rêveries fortunées, je me donnerai le luxe d'un artiste. Mais au bout des douze mois, les comptes faits, il était indispensable de renvoyer l'artiste à l'an prochain. Avec quoi l'aurait-on nourri? ça mange fort et c'est exigeant ces clercs du rasoir.

Madame Théodore tenait la caisse, peignait les chignons, tressait les fausses nattes et cherchait à approvisionner clients et clientes de pommades et de lotions végétales susceptibles de faire repousser des cheveux sur les têtes les plus chauves ou de garder aux tignasses les plus décaties le luisant de la vingtième année; lui, du matin au soir, taillait, rasait, peignait, frisait.

On ouvrait à sept heures et demie et l'on fermait à dix heures. Le dimanche on ouvrait à six heures et demie et les samedis de paye on a fait, le soir, jusqu'à des onze heures. Impossible de faire des parties de campagne avec un état aussi assujettissant. De là les ignorances champêtres de la petite Berthe.

Seulement, comme il est bon de se distraire un peu et qu'il fallait amuser l'enfant qui était bien sage, ayant des billets de faveur comme dépositaire d'une affiche, madame Théodore emmenait la petite au cirque chaque fois qu'il en passait un dans la ville.

Les exercices de haute école, le travail à che-

val des écuyers, le saut dans les ronds de papier, les chevaux dressés en liberté, les équilibres difficiles et les voltiges aériennes, firent une impression décisive et profonde sur le cerveau excitable de l'enfant.

La piste, avec son sable jaillissant en mottes lourdes sous le sabot des chevaux, l'orchestre déclinant ses cuivres à l'entrée triomphale de l'écuyer, les sauts, les culbutes, les contorsions des clowns, hantèrent ses jeunes rêves, possédèrent son âme et l'entraînèrent dans un monde fantastique et fascinateur.

Ses yeux se cerclèrent de brun; son front parut se pencher en avant comme si le poids d'une rêverie permanente l'entraînait.

La nuit, derrière ses petits rideaux blancs, dans la languette d'appartement qui lui était attribuée en contre bas du lit paternel, Berthe, sans sommeil, demeurait plongée dans une extase sans fin: l'alcôve dérisoire et triste où était encastré son lit de fer s'agrandissait et s'allumait soudain.

La vision du cirque, éblouissante et prestigieuse, emplissait le réduit noir et nauséabond, et parmi les folles des clients, les pots de pommades et les poudres dentifrices alignés sur une étagère en face d'elle, l'enfant revoyait, au son d'une musique étrange, l'écuyer étalant ses cuissés nerveuses, tendant ses jarrets souples et s'éclairant, le sourire aux lèvres et le torse bombé, sur la croupe du cheval blanc que dirige le claquement du fouet, et là, campé hardiment sur la plate-forme, jonglant avec les boules de cuivre qui lui font une auréole de métal; — le gymnasiarque, s'accrochant au trapèze volant et d'un coup de reins s'enlevant jusqu'au cintre, et de là, sans point d'appui, ni corde, ni balancier, lâchant son trapèze et courant, à travers le vide, à la rencontre d'un autre rouleau de bois, suspendu par deux cordes au-dessus de l'abîme; — puis, dans son imagination surchargée se déployaient des écharpes multicolores, qu'une jeune écuyère à la jupe diamantée, franchissait légère, aérienne, oiseau plutôt que femme; — c'étaient aussi les hercules, aux membres monstrueux, dont les muscles font craquer les maillots roses, se campant deux poids de cent aux poings; et, enfin, dominant tout ce monde équestre et acrobatique, se dressait le Clown magistral et énigmatique, avec sa perruque rousse, formidablement hérissée, ses

yeux agrandis par le crayon, sa face blanche de fard et son cri triomphal ponctuant le miracles de sa souplesse et de sa légèreté: Boum-Boum!...

Ah! ce cri, elle l'entendait délicieusement résonner à son oreille, durant ses redoutables insomnies d'enfant impressionnable et précocé.

Et de toutes les visions qui hantaient et charmaient son cerveau surexcité, l'image resplendissante du clown Boum-Boum revenait sans cesse, complétant et effaçant toutes les autres.

Peu à peu cependant l'enfant changeait. Un mal inconnu et rapide l'abattait. Les yeux se creusaient de plus en plus sous l'orbite; des tremblements convulsifs agitaient ses membres fragiles.

Un jour enfin, portant la main à son front elle se plaignit...

C'était lourd, c'était chaud, ça la gênait.

Elle demanda à se coucher. Le médecin vint. Il hocha la tête, et après avoir prescrit des compresses d'eau glacée et des potions opiacées, murmura d'un air peu rassurant:

— C'est grave! Méningite compliquée de désordres cérébraux... Je reviendrai tantôt.

Quand il revint, l'enfant s'agitait dans son lit en proie à une fièvre intense.

Elle faisait par moments des

gestes étranges, impatients et saccadés comme si elle eût désiré quelque chose qu'on s'obstinait à lui refuser.

— Donnez-lui tout ce qu'elle demandera, dit le médecin, en se retirant après avoir prescrit, par acquit de conscience, de continuer les compresses et d'administrer d'heure en heure une cuillerée de la potion.

Théodore était comme fou de désespoir.

Il adorait cette enfant, toute la pensée et toute la joie de sa dure et prosaïque existence de perruquier besogneux et affairé.

Entre deux coups de rasoir, il courut nu tête, et le peigne enfoncé dans sa crinière grasseuse, chez l'épicier et chez le papetier, ses voisins. Il en rapporta des bonbons acidulés, dits bonbons anglais, des images aux couleurs brutales et une poupée habillée en laitière, — toutes choses, pensait-il, propres à amuser l'enfant malade.

Mais la petite fille agitait toujours nerveusement ses mains moites, tournait la tête et repoussait les images, ne touchait aux bonbons, écartait de ses doigts fiévreux la laitière qu'on lui présentait.

Que désirait-elle donc?

Des clients, témoins du désespoir du père, venaient jeter, la serviette au cou, un regard sympathique et curieux dans l'arrière-boutique, avant d'aller plonger leur tête ensavonnée dans la cuvette.

Il y en avait qui dissertaient sur la maladie de l'enfant.

D'autres conseillaient des jouets nouveaux ou des sucreries compliquées pour la distraire.

L'un d'eux, plus avisé que les autres, s'étant penché vers l'enfant, entendit ce nom sortir comme un râle de sa gorge enfiévrée:

— Boum Boum!...

Il comprit alors ce que désirait la petite.

Ce client était précisément un des employés du cirque de passage en ce moment. D'un bond, il fut aux écuries. C'était l'heure de la répétition, et trouvant le clown qui, en costume de ville, patiemment dressait un jeune cochon de lait dont l'exhibition était déjà annoncée, il l'emmena chez le coiffeur après l'avoir rapidement mis au courant.

Quand le clown pénétra dans l'arrière-boutique où déjà râlait l'enfant, un éclair de joie illumina la face pâle de la petite.

## LES DÉSAVANTAGES DU PROGRÈS



Au restaurant. — Excellente l'idée d'éclairer les porte-manteaux, mais voilà, quand on y a mis ses vêtements on n'y voit plus pour manger.